

# L'unité du genre humain

Il Callard – 979-10-231-1612-0

Cahiers V. L. Saulnier | 31



Race et histoire  
à la Renaissance

Comment la Renaissance, si éprise d'unité, pour ne pas dire obsédée par la quête de l'unité, est-elle néanmoins parvenue à penser la diversité humaine ? Au début de l'ère moderne, plusieurs facteurs ont contribué à l'émergence d'une nouvelle anthropologie. Les grandes navigations entraînèrent un élargissement spectaculaire de la vision du monde et un renouvellement des savoirs géographiques. L'invention du Sauvage (ou sa réinvention) rendait nécessaire de penser à nouveaux frais le problème de la diversité des cultures, de leur origine commune, et de leurs contacts passés et à venir. La confrontation des Européens avec une altérité radicale, mais aussi la possibilité ouverte du métissage, posèrent de manière nouvelle le problème de l'unité du genre humain. Les débats qui s'engagèrent alors, en matière de missiologie notamment, ont opposé les tenants des divers types de polygénisme aux partisans du monogénisme — la doctrine orthodoxe en la matière. La construction des idéologies coloniales modernes mobilisait aussi bien l'héritage biblique et patristique que les savoirs antiques. Parallèlement se trouvaient jetées les fondations d'un nouveau savoir historique, soucieux de vérifier et de hiérarchiser ses sources, et de confronter les savoirs livresques aux données de l'expérience. Le renouveau de l'histoire nationale permettait de mieux prendre en compte les témoignages des antiquaires ou des chroniqueurs, alors que l'histoire universelle encore balbutiante tentait de penser l'évolution parallèle des civilisations, leur décadence, leur progrès ou leur évolution cyclique. Dans l'espace aussi bien que dans le temps, la prise en compte scientifique du réel voisinait volontiers avec l'utopie et le mythe, la pensée religieuse faisait bon ménage avec la rationalité économique moderne. L'Âge classique et les Lumières sauront faire usage des matériaux et des problèmes légués par la Renaissance, en les complétant et en les transformant pour leur compte, dans des sphères aussi diverses que le droit naturel, la comparaison et la critique des religions, la constitution d'une anthropologie d'intention scientifique. Les positions et les polémiques étudiées dans le présent volume joueront donc à long terme un rôle constitutif dans la mise en place de la modernité.

Illustration : Guillaume Le Testu, *Cosmographie universelle*, 1556, planche LVII verso, détail : chasseurs et races monstrueuses au Canada (Service historique de la Défense, DLZ 14)



# L'UNITÉ DU GENRE HUMAIN

**CENTRE V. L. SAULNIER**

Fondateur : Robert Aulotte †

**Directeur**

Frank Lestringant

**Directeur adjoint**

Olivier Millet

**Membres**

Frank Lestringant

Olivier Millet

Jean-Charles Monferran

Alexandre Tarrête

Marie-Claire Thomine

**Conseil**

Jean-Claude Arnould

Rosanna Gorris-Camos

Geneviève Guilleminot-Chrétien

Mireille Huchon

Isabelle Pantin

Frédéric Tinguely

**Membres honoraires**

Claude Blum

Nicole Cazauran

Madeleine Lazard

Cahiers V.L. Saulnier  
31

# L'unité du genre humain Race et Histoire à la Renaissance

sous la direction de Frank Lestringant,  
Pierre-François Moreau et Alexandre Tarrête



Ouvrage publié avec le concours du Centre V. L. Saulnier et de l'Association V. L. Saulnier,  
de l'UMR 5037 (CNRS/ENS de Lyon), de l'UMR 8599 (CNRS/Paris-Sorbonne),  
de l'École doctorale III et du Conseil scientifique de l'université Paris-Sorbonne

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général  
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2014  
© Sorbonne Université Presses, 2020

ISBN papier : 978-2-84050-926-4

PDF complet : 979-10-231-1604-5

Tirés à part en pdf :

Présentation – 979-10-231-1605-2

Ouverture – 979-10-231-1606-9

I Tinguely – 979-10-231-1607-6

I Dunne – 979-10-231-1608-3

I Galland – 979-10-231-1609-0

I Desan – 979-10-231-1610-6

II Rodier – 979-10-231-1611-3

**II Callard – 979-10-231-1612-0**

II Peytavin – 979-10-231-1613-7

II Clément – 979-10-231-1614-4

III Césard – 979-10-231-1615-1

III Holtz – 979-10-231-1616-8

III Capdevila – 979-10-231-1617-5

IV Laborie – 979-10-231-1618-2

IV Chamayou – 979-10-231-1619-9

IV Motsch – 979-10-231-1620-5

IV Gomez-Géraud – 979-10-231-1621-2

IV Beytelmann – 979-10-231-1622-9

V Bernard – 979-10-231-1623-6

V de Courcelles – 979-10-231-1624-3

VI Desbois-lentille – 979-10-231-1625-0

VI Usher – 979-10-231-1626-7

VI Toliass – 979-10-231-1627-4

VI Bénat Tachot – 979-10-231-1628-1

VI Tarrête – 979-10-231-1629-8

Postface – 979-10-231-1630-4

Mise en page Emmanuel Marc Dubois, Issigeac  
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

## SUP

Maison de la Recherche

Sorbonne Université

28, rue Serpente

75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

[sup@sorbonne-universite.fr](mailto:sup@sorbonne-universite.fr)

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

DEUXIÈME PARTIE

**Comment concevoir  
un universel anthropologique ?**



L'HUMANITÉ À LA LUMIÈRE SPECTRALE.  
L'UNITÉ DU GENRE HUMAIN DANS LE *TRAITÉ DES SPECTRES*  
DE PIERRE LE LOYER (1586-1608)

Caroline Callard

La découverte du Nouveau Monde, à la fin du xv<sup>e</sup> siècle, (re)place, on le sait, humanistes et théologiens face à un redoutable défi : articuler l'affirmation de l'universalité de la Révélation, le dogme de l'unité du genre humain avec la découverte ou le constat de la diversité des religions, des races, des coutumes. Parmi les figures possibles de ces chevilles dialecticiennes, je voudrais proposer d'examiner celle du spectre, dont l'universalité de la croyance devient un objet d'étude anthropologique dans la querelle dont il fait l'objet à la fin du xvi<sup>e</sup> siècle en Europe.

L'ouvrage le plus complet sur la question émane du catholique Pierre Le Loyer, conseiller du roi au présidial d'Angers, qui publie quatre livres *Des spectres* en 1586, augmentés de huit livres en 1605, et réédités à peine modifiés en 1608<sup>1</sup>. Ce texte s'inscrit, certes, dans une polémique qui oppose catholiques et protestants sur la question des fantômes<sup>2</sup>. La suppression du Purgatoire

- 1 Pierre Le Loyer, *III Livres des spectres ou Apparitions et visions d'esprits, anges et démons se montrans sensiblement aux hommes*, Angers, Georges Nepveu, 1586. L'ouvrage est considérablement augmenté en 1605 sous le titre : *Discours et histoires des spectres, visions et apparitions des esprits, anges, démons et âmes, se montrans visibles aux hommes, divisez en huit livres, esquels par les visions merveilleuses & prodigieuses apparitions avenues en tous siecles, tirees & recueillies des plus celebres autheurs tant Sacrez que Prophanes, est manifestee la certitude des Spectres & visions des Esprits : & sont baillees les causes des diverses sortes d'Apparitions d'iceux, leurs effects, leurs differences, & les moyens pour recognoistre les bons & les mauvais, & chasser les Demons. Aussi est traicté des extases et ravissements : de l'essence, nature, & origine des Ames & de leur estat apres le deceds de leurs corps : Plus des Magiciens & Sorciers, de leur communication avec les malins Esprits : Ensemble des remedes pour se preserver des illusions & impostures Diaboliques*, Paris, Nicolas Buon, 1605. En 1605, une traduction de l'édition de 1586 est publiée en Angleterre. Le livre est à nouveau réédité en France en 1608. Sur Pierre Le Loyer, voir Timothy Chesters, *Walking by night: Ghost stories in late Renaissance France*, Oxford/New York, Oxford UP, 2011.
- 2 Sur ce débat, voir Stuart Clark, « The Reformation of the Eyes: Apparitions and Optics in Sixteenth and Seventeenth Century Europe », *The Journal of Religious History*, t. 27, n° 2, juin 2003, p. 143-160, repris et augmenté dans le chapitre 6 de *Vanities of the Eye. Vision in Early Modern Culture*, Oxford, Oxford UP, 2008. Voir aussi Daniela Solfaroli Camillocci, « La grande rôtisserie des nécromants. Le discours réformé autour du purgatoire au xvi<sup>e</sup> siècle,

dans le monde protestant a eu pour dommage collatéral la suppression de la possibilité du retour des âmes. Le spectre devient un marqueur confessionnel et le revenant, un personnage catholique. Toutefois, ce n'est pas aux protestants que Le Loyer adresse en premier lieu son ouvrage, mais aux « athées », « libertins » et « épicuriens », qui nient la survivance de l'âme après la mort<sup>3</sup>. En se donnant semblable priorité, il adopte une position conciliante à l'égard des réformés auxquels il désigne un ennemi commun. Si son orthodoxie ne fait aucun doute, le protestant reste pour lui une personne à convaincre, comme l'indique la dédicace de son dernier livre à Jacques I<sup>er</sup> d'Angleterre, qu'il appelle à retourner dans le giron catholique en ramenant ainsi son peuple à l'obéissance de la religion catholique, apostolique et romaine. L'aspiration à la Chrétienté universelle commande l'ensemble de sa réflexion.

92

Pour fonder l'existence des spectres, Le Loyer tâche de retrouver leur trace sur l'ensemble du globe. Le constat de l'abondance de la matière, qui, dit-il, est « babillarde », s'impose à lui : les cas d'apparitions sont innombrables. Mais face à la prolifération de son objet, à la diversité des histoires singulières auxquelles il donne lieu, il cherche un outil qui lui permettrait de résoudre le danger que cette multiplication fait peser sur son projet d'arrondissement des spectres. Son texte produit ainsi une cosmographie et, sans doute porté par cette ambition, une histoire du peuplement des hommes, dans la compagnie des spectres. Mais il s'agit autant d'attester cette compagnie que de la refouler : en classant, triant, rejetant les vraies apparitions des fausses. Comme le soulignait Jacques Derrida, « dès qu'il y a du spectre, l'hospitalité et l'exclusion vont de pair. On n'est occupé par les fantômes qu'en étant occupé à les exorciser, à les mettre à la porte ». De ce point de vue, « l'hostipitalité » du spectre tend un miroir inattendu à l'histoire des modalités selon lesquels les hommes habitent le globe<sup>4</sup>.

---

entre polémique religieuse et défi pédagogique », dans Guillaume Cuchet (dir.), *Le Purgatoire. Fortune historique et historiographique d'un dogme*, Paris, Éditions de l'EHESS, 2012, p. 103-116.

3 Voir la dédicace à Catherine de Médicis de l'édition de 1586 où Le Loyer déclare que le premier sujet qui l'a « excité de composer ces livres des spectres, fut pour rembarer quelques anciens philosophes Athées et libertins [...], comme j'ai fait contre quelques esprits et cerveaux mal bâtis de notre temps, inventeur d'étranges et bizarres opinions, & contre les nouveaux Dogmatistes, lesquels pour insinuer secrètement, comme je crois, ès esprits des hommes une erreur Epicurienne, qu'il ne demeroit rien des ames après le décès, ont nié l'apparition d'icelle » (h.p.).

4 Jacques Derrida parle d'« hostipitalité », pour faire surgir l'étymologie ambivalente dont pourrait dériver la notion – fusion d'*hostis* (l'ennemi) et d'*hospes* (l'hôte) (*Spectres de Marx : l'État de la dette, le travail du deuil et la nouvelle Internationale*, Paris, Galilée, 1993).

Le projet de Le Loyer est de fonder l'existence des spectres sur des bases qu'il qualifie de « scientifiques ». Sa science emprunte au modèle judiciaire. Il s'agit de « faire élite », c'est-à-dire de faire élection, d'un certain nombre de cas puisés auprès des meilleurs auteurs :

Il nous faut prouver leur apparition (celle des anges) par exemples pris de bons auteurs, et feront élite en cela, usant du précepte des jurisconsultes, ne prenant pas tout ce qui pourrait se présenter, ni de tous semblablement. Car de pouvoir établir les Spectres, qui est notre matière proposée, sans exemple, ce serait chose impossible<sup>5</sup>.

C'est sur leur autorité que se fonde la science des spectres. Il procède d'abord avec orthodoxie : les autorités qu'il convoque sont les écritures sacrées, le *corpus* des Pères de l'Église et de la théologie, puis la philosophie classique. Mais il va plus loin : son traité s'élargit en une somme encyclopédique concernant les apparitions, allant du Coran à la Cabale juive, du *corpus* juridique aux récits de voyages.

Entre 1586 et 1605, Le Loyer augmente considérablement son ouvrage. Or, comme l'a déjà remarqué Timothy Chesters, les récits de découvertes sont pour beaucoup responsables de cet allongement<sup>6</sup>. La bibliothèque de voyage de Le Loyer est celle d'un curieux, non d'un collectionneur : elle comprend des manques étonnants (en particulier Thevet ou Belleforest, mais aussi Benzoni ou López de Gómara), et s'appuie principalement sur les grandes entreprises éditoriales qui, dès les années 1550, forment des sortes d'anthologies de récits de voyage : Le Loyer possède celle de Giovanni Battista Ramusio (publiée au milieu du siècle), de Théodore de Bry (dans les années 1580), probablement celle de Thomas Hakluyt (1598-1600). Les « autorités » sur lesquelles Le Loyer appuie sa démonstration comprennent ainsi les précurseurs, marchands et navigateurs d'Orient et d'Afrique (Marco Polo, Nicolo de Conti, Léon l'Africain ou Pigafetta), les sommes indiennes des Espagnols (Oviedo, José de Acosta), les lettres du Japon du missionnaire jésuite Emanuel Acosta, les auteurs français décrivant les colonies du Canada, du Brésil et de Floride (Cartier, Jean de Léry, René de Laudonnière), et même, *via* Léry, la Virginie de Harriot<sup>7</sup>.

5 Le Loyer, *Discours et histoires des spectres*, *op. cit.*, p. 218.

6 Timothy Chesters, « Pierre Le Loyer et la cosmographie du spectre », dans G. Holtz et T. Maus de Rolley (dir.), *Voyager avec le diable. Voyages réels, voyages imaginaires et discours démonologiques (xv<sup>e</sup>-xvii<sup>e</sup> siècle)*, Paris, PUPS, 2008, p. 183-192, ainsi que *Walking by night*, *op. cit.*, en particulier le chapitre « Ghosts abroad: New World/Old world », p. 154-164.

7 Entre 1586 et 1605 s'inscrivent en effet la publication d'ouvrages majeurs cités par Le Loyer : *L'Histoire des Indes* de José de Acosta, dans l'édition latine de 1588 ; la traduction anglaise

Comme l'a montré Frank Lestringant, les récits des voyages vers le nouveau monde vérifient l'adage cicéronien selon lequel « il n'y a *aucun peuple*, civilisé ou sauvage, qui ignore l'existence de Dieu » et sont mis au profit de l'établissement du « dogme de l'unité du genre humain »<sup>8</sup>. Pour autant, nuance-t-il aussitôt, ce dogme ne joue pas nécessairement en faveur de l'affirmation de l'unité des religions. L'histoire de la colonisation française, en particulier de la Floride huguenote, atteste l'exportation des querelles confessionnelles dans le nouveau monde et l'identité confessionnelle des auteurs n'est pas toujours indifférente dans la description des cultes indiens.

94

Le Loyer semble pour sa part indifférent à la confessionnalisation des récits : jamais il ne mentionne que René de Laudonnière ou Jean de Léry sont huguenots. Or, si le texte de Laudonnière respectait une certaine neutralité du point de vue religieux, ce n'était pas le cas du texte de Jean de Léry<sup>9</sup>. Lorsque ce dernier évoque la croyance des Tupinamba selon laquelle le chant de certains oiseaux rapporte les nouvelles des défunts depuis l'au-delà, le protestant soulignait avec ironie que les Américains au moins, contrairement aux papistes, ne croyaient pas au retour des âmes et se contentaient de croire au chant des oiseaux. Ce n'est pas la lecture que Le Loyer fait de l'épisode : lecteur de Léry, il évoque bien l'oiseau tupinamba, qu'il range au chapitre des « superstitions », mais il supprime le sarcasme de l'auteur protestant à l'égard de la croyance des catholiques au retour des âmes. Car pour Le Loyer, le récit des voyages sert avant tout un principe unitaire, les religions sont comparées les unes aux autres et sont rapprochées suivant le principe de l'analogie<sup>10</sup>. Aussi ne fait-il pas de distinction entre auteurs protestants et catholiques – le seul critère qu'il retient concerne la pertinence des récits au regard des questions religieuses.

S'il ne s'agit pas de retrouver l'existence d'une *prisca theologia* chez les Indiens, Le Loyer ménage toutefois la possibilité d'une reconnaissance ponctuelle

---

de Cartier (puisque'il cite la troisième relation sur le Canada) et de Laudonnière (Floride) dans l'édition de Richard Hakluyt (celle de 1598-1600 ?), *L'Histoire du voyage fait en la terre du Bresil par Jean de Léry* (dont il ne cite pas l'édition pour des questions de censure puisqu'il s'agit d'un texte genevois, il s'agit probablement de la 3<sup>e</sup> édition de 1599) ; les *Commentarios* d'Alfonso de Albuquerque. Ces ouvrages s'ajoutent à d'autres lectures plus anciennes, mais fondamentales, en particulier *L'Histoire naturelle et générale des Indes, îles et terres fermes de la grand'mer océane* d'Oviedo, traduite en français depuis 1555, les trois volumes des *Navigazioni e Viaggi* de Giovanni Battista Ramusio où il trouve en particulier le récit de Pigafetta, Léon l'Africain, Marco Polo, Nicolo de Conti (1550, 1553 et 1559) ; les lettres du jésuite portugais Emanuel Acosta, dont l'ouvrage est traduit par le R. P. Maffei sous le titre *Rerum a societate Jesu in Oriente gestarum usque annum 1568* (Diligae, apud S. Mayer, 1571), qui contient deux lettres sur les missions du Japon, abondamment citées par Le Loyer.

8 Frank Lestringant, *Jean de Léry ou l'Invention du sauvage : essai sur l'« Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil »*, Paris, Champion, 1999, p. 107.

9 *Ibid.*, p. 127.

10 Voir Grégoire Holtz, « Démonologues et voyageurs. Le démon de l'analogie », dans *Voyager avec le diable, op. cit.*, p. 165-181.

d'éléments de la Révélation chez les peuples « barbares qui ont simplement la nature pour guide, & n'ont jamais savouré et goûté les secrets de l'Éternité, ni ce que c'est que la création de l'homme, *qu'à l'aventure et par avis de pays*<sup>11</sup> ». Ces mots sont significatifs de sa démarche : certes, en toute orthodoxie il condamne les cultes des peuples « barbares », Indiens idolâtres qui ont la nature pour guide. Mais outre le fait que cette « nature » reste sans doute préférable au dévoiement et à la bâtarde des hérétiques qui se sont détournés de la vraie foi, il laisse en outre ouverte la possibilité d'une connaissance de la révélation chez ces peuples, « à l'aventure et par avis de pays », qu'il confie à la singularité des situations.

#### Le purgatoire Chicoras

Épistémologiquement justifié par le modèle jurisprudentiel qui est le sien, le cas particulier fait preuve chez Le Loyer. Aussi fait-il l'objet d'un traitement stratégique, selon qu'il lui permet d'étayer sa thèse ou non. On peut l'observer à propos de l'usage qu'il fait de la notion de Purgatoire.

Le dogme du Purgatoire est cardinal dans la démonstration de Le Loyer : c'était sur la base de la suppression de cette croyance que les protestants, Ludwig Lavater en tête, s'étaient appuyés pour nier la possibilité du « retour des âmes ». Le Loyer consacre de longues pages de son traité à réfuter Lavater et à prouver l'existence du Purgatoire par l'existence des spectres. Pour cela, il est capable d'annexer bon nombre de croyances empruntées aux religions apparentées au christianisme. Évoquant le Thalmud, il note :

*De ce tourment du sepulchre les Thalmudistes forgent assez de fables qui ne se peuvent toutefois être tant ridicules que parmi la paille et le bongrain n'y ait quelque montre du bon grain de la tradition saine et entière du Purgatoire*<sup>12</sup>.

Il poursuit : « des juifs et des Samaritains, les Arabes voisins auraient appris le purgatoire qu'ils croyent<sup>13</sup> ». Enfin, il ajoute à sa liste les Éthiopiens, qui l'aurait appris des Apôtres<sup>14</sup>. Si la démonstration s'appuie ici sur une l'idée d'une transmission plus ou moins floue, elle peut emprunter un argumentaire plus abstrait encore, reposant sur la seule analogie. C'est ainsi que Le Loyer repère un purgatoire chez les Indiens Chicoras :

<sup>11</sup> Le Loyer, *Discours et histoires des spectres*, op. cit., p. 591 (je souligne).

<sup>12</sup> *Ibid.*, p. 595.

<sup>13</sup> *Ibid.*, p. 597.

<sup>14</sup> Évoquant Platon, « lequel tout payen qu'il étoit, et toutefois conduit avec le bon naturel qu'il avoit de ne say quel rayon de divinité, confesse que les Ames ont quelque puissance après la mort et se soucient des affaires des hommes [...]. C'est grand cas qu'un Payen reconnoissant l'immortalité des Ames est contraint de dire que les Ames n'ont point dépouillé le soin qui les suit après la mort de leur corps, & un hérétique pour diffamer la mémoire des Saints, et pour faire plaisir au Diable [...] leur ôte tout soin et toute envie de bien faire aux vivants » (*ibid.*, p. 603).

Ceux de Chicora auparavant la venue des Hespagnols auroient tenu qu'après la mort du corps leurs Ames faisoient leur Purgatoire ès lieux froids, et de là passoient en des contrées plaisantes, amenes & délicieuses où elles vivoient une vie heureuse et joyeuse<sup>15</sup>.

L'épisode est emprunté au récit de Pierre Martyr d'Anghiera dont le *De Orbe novo* (1516) venait d'être republié à Paris en 1587 par Richard Hackluyt et que cite explicitement Le Loyer<sup>16</sup>. Évoquant les coutumes des Indiens du Sud de la Floride, l'Italien au service des rois d'Espagne rapporte les croyances des habitants du Chicora :

Ils disent que les âmes rejoignent d'abord un Arctique glacé et des régions enneigées, et qu'elles expient leurs péchés auprès du roi seigneur de ces terres, appelé *Mateczunga*, puis elles se dirigent vers les régions australes, dominées par un autre grand chef, appelé *Quexuga*, qui, doux et généreux, mais boiteux, leur offre mille jouissance<sup>17</sup>.

96

Pierre Martyr, on le voit, n'invoquait aucunement la notion de Purgatoire et de manière générale il n'opérait pas de rapprochements entre la religion catholique et celle des Indiens<sup>18</sup>. Toutefois, de telles comparaisons deviennent plus fréquentes dans la seconde moitié du siècle. Dès 1554, dans son *Histoire générale des Indes*, Francisco Lopez de Gomara rapportait le passage de Pierre Martyr en traduisant par « enfer » le lieu des régions froides et nommait « Quejuga » le dieu bienfaisant<sup>19</sup>. François de Belleforest achève le parallèle et mentionne un paradis, symétrique d'un enfer éternel dans son *Histoire universelle* :

<sup>15</sup> *Ibid.*, p. 553.

<sup>16</sup> Pietro Martire d'Anghiera, *De Orbe novo Petri Martyris Anglerii [...] Decades octo [...] annotationibus illustratae suoque nitori restituae [...] industria Richardi Hakluyti*, Parisiis, apud G. Auvray, 1587. L'épisode se trouve au livre 3 de la VII<sup>e</sup> décade. Le Loyer cite en effet « Petrus Martyr » parmi ses sources.

<sup>17</sup> « [Quo animas profisci opinentur post hanc vitam] Ad gelidas Arctos et concretas nivibus regiones primum aiunt illas profisci expiarique apud regem terrarum dominum, nomine Mateczunguae, dein ad australes plagas divertere, ad alterius magni principis potestatem, nomine Quexuga, qui mitis ac munificus, claudus tamen, mille illis blandimenta porrigit » (Pietro Martire d'Anghiera, *De Orbe Novo Decades*, VII, 3, éd. R. Mazzacane et E. Magioncalda, Genova, Università di Genova, coll. « Pubblicazioni del Dipartimento di archeologia e filologia classica », 2005, t. 2, p. 766).

<sup>18</sup> Au contraire, il répugne à établir des analogies, comme lorsqu'il écrit, à propos des Indiens d'Hispaniola : « Ils croient en quelque chose que je ne sais pas bien définir après ce voyage : si l'homme vit sans tache, il conservera le corps qui lui a été confié [...] et jouira d'une félicité éternelle » (*ibid.*, p. 836, je souligne).

<sup>19</sup> « un sacerdote [...] trata del infierno o lugar de penas que los dioses tienen en tierras muy frías, donde se purga los males, y del paraíso, que está en tierra muy templada, que posee Quejuga, señor grandísimo, manco y cojo, el cual hacía muchos regalos a las animas [...] » (F. Lopez de Gomara, *Historia general de las Indias y Vida de Hernán Cortés* [1554], chap. 41, Caracas, Biblioteca Avacucho, 1979, p. 62-63).

Ce peuple [...] est idôlatre & croit que les âmes sont immortelles, & que les unes vont en Paradis, lesquels ils faignent estre en Orient, ou sur les parties méridionales en un lieu fort tempéré, & où elles jouissent de tout l'aise qu'elles sçauroient souhaiter : les autres tirent en enfer, qu'ils pensent estre en Septentrion, en une région exposée à la froidure la plus estrange du monde, & là sont tourmentées à jamais pour n'avoir honoré les dieux, ni fait les sacrifices selon qu'ils le veulent, & commandent<sup>20</sup>.

L'historiographe Castillan Antonio Herrera y Tordesilla, dont les *Décades* paraissent en 1601, reprend la comparaison du Paradis et d'un Enfer où, dit-il, reprenant les termes de Pierre Martyr les âmes se « purgent de leur péchés<sup>21</sup> ». Dans leur travail de rapprochement, les historiens castillans et français évoquent bien un Enfer, voire un Paradis, mais ils n'ont pas jugé bon de poursuivre l'analogie jusqu'à user du terme catholique qui correspondait le plus exactement à ce qu'ils décrivaient : le Purgatoire. Il faut en outre souligner la grande prudence dont fait preuve François de Belleforest dans son travail de traduction : soulignant l'idolâtrie des Indiens, sa langue met constamment à distance l'impression de similitude produit par la description (« il faignent être », ils « pensent être »). En outre, il travestit même le texte original de Pierre Martyr puisqu'il évoque un enfer où l'on est « tourmenté à jamais » qui efface totalement la notion de purgation.

Chacun à leur manière, ces auteurs n'usent de l'analogie qu'avec la plus grande précaution, lui assignant des limites explicites, Belleforest en étant sans doute l'exemple le plus frappant. La version de Le Loyer paraît en comparaison d'une remarquable légèreté. L'auteur angevin désigne très clairement la doctrine du Purgatoire comme correspondant précisément à ce que décrit Pierre Martyr. Et davantage : là où Pierre Martyr, et même Lopez de Gomarra ou Herrera après lui, compensent l'effet d'analogie produit par leur description en nommant les dieux des Indiens de Chicora par leur nom aux sonorités exotiques, Le Loyer lui, les omet. Il faut ajouter que l'enfer « froid » des Indiens n'a rien d'extraordinaire pour son lecteur, car tout l'ouvrage associe le diable à l'orientation du septentrion et à la prédilection pour le froid.

Évoquer un « purgatoire » des Indiens pouvaient être dangereux et souligner la dimension « superstitieuse », « païenne » de ce type de croyances. Mais le

20 François de Belleforest, *Histoire universelle*, Paris, G. Mallot, 1570, p. 256.

21 « *Disputava de la immortalidad del alma, tratava del infierno, o del lugar de penas, que los dioses tenian en lugares muy frios, adonde se purgavan los males : discurria del Parayso, que dezia que estava en tierra muy templada, y le possehia Quxuga, señor grandissimo, manso, y coxo, y que regalaba mucho a las almas que yvan a su regno [...]* » (Antonio de Herrera y Tordesilla, *Historia de los hechos de los castellanos en las islas i tierra firme del mar océano*, Madrid, en la Imprenta Real por Juan Flamenco, 1601 [11<sup>e</sup> década, Livre X, § 6, p. 332]).

choix opéré par Le Loyer de tracer cette analogie précise, quelques lignes avant de citer un passage de Jean de Léry où ce dernier entreprend de délégitimer, par analogie précisément, le dogme du Purgatoire, révèle de façon quasi subliminale la logique profonde du discours de Le Loyer : l'évocation d'un purgatoire chez les Indiens du Chicora demeure, pour lui, une preuve de son existence, de même que l'universalité des apparitions sur le globe est la preuve de leur réalité<sup>22</sup>. L'oiseau tupinamba porteur de nouvelles d'outre-tombe est une superstition car son pouvoir d'analogie est faible, en revanche, le purgatoire des Chicoras, dont la description de Le Loyer atténue la dimension exotique, peut passer pour une version corrompue du dogme catholique. Ce faisant, il renoue ironiquement avec une technique empruntée à Léry lui-même, qui recherchait les vestiges de la Révélation dans les gestes et les paroles des Indiens. Retenant la leçon d'*integumentum* de Jean de Léry, qui retrouve la vérité du message biblique sous le voile des fables, Le Loyer retrouve le purgatoire chez les Indiens du Chicora<sup>23</sup>. La réponse de Le Loyer à Léry se fait sur un mode implicite, sans entrer directement dans la polémique, comme pour préserver le pouvoir de conviction dont le récit indien est porteur.

#### Démonologie et cosmographie

Au fil des cas dont il fait élection, la théologie spectrale de Pierre Le Loyer s'ouvre ainsi à la cosmographie<sup>24</sup>. Un tel processus, dans un ouvrage de démonologie pourrait à première vue paraître banal. Michel de Certeau a depuis longtemps déjà invité les historiens à lire les récits de découvertes comme un prolongement du corpus de la démonologie, attentive à repérer l'omniprésence du démon à travers le monde. Répondant à cette injonction, l'historiographie a souligné la circulation et, davantage, le fonctionnement commun aux deux types de textes.

<sup>22</sup> Ce passage est inséré dans un chapitre consacré à ce que les « Barbares & Indiens ont cru et croient des Ames après la mort du corps ». Ce même chapitre relève d'un livre consacré aux apparitions des Ames : « Car ayant parlé des visions des Anges et des Démons, il me faut franchir carrière, & toucher pareillement ce qui est des Ames et de leur Apparition » (Le Loyer, *Discours et histoires des spectres*, op. cit., livre V, p. 477).

<sup>23</sup> Voir F. Lestringant, *Jean de Léry*, op. cit., p. 127. Le chapitre de Le Loyer se clôt par une reprise de l'ajout que Léry, dans son édition de 1599, au chapitre XVI de son *Histoire*, emprunte à Thomas Harriot. Il s'agit de la comparaison avec la religion des Indiens de Virginie. Frank Lestringant a souligné la neutralité avec laquelle Léry évoque la croyance des Virginiens en l'au-delà et qui rappelle assez précisément la notion de Purgatoire, telle qu'elle est rapportée par Harriot. Le Loyer reprend le passage de la même façon que Léry, avec la même neutralité. Mais peut-être que l'accumulation des exemples précédents suffit en l'occurrence à établir aux yeux du lecteur le parallèle entre la religion des Virginiens et le purgatoire des catholiques.

<sup>24</sup> Ce glissement est rendu d'autant plus visible par le fait que l'ouvrage auquel s'attelle Le Loyer après celui des spectres est « un ouvrage de longue haleine, immense, grand et laborieux de l'Origine des peuples, leurs migrations et colonies », malheureusement perdu mais dont il publie deux chapitres, sous le titre *Edom ou les Colonies iduméanes*.

Le traité de Le Loyer se distingue des ouvrages de démonologie de deux façons : d'une part, Le Loyer ne fait pas une recherche portant sur les seuls diables. Ce sont tous les types d'apparitions qui l'intéressent : « spectres » d'anges, spectres de saints, spectres d'âmes du Purgatoire, apparitions diaboliques. Il entend retrouver tous ces types d'apparitions sur l'ensemble du globe et leur consacre des chapitres spécifiques qui chacun fournissent des exemples concernant les quatre parties du globe. Le monde non catholique n'est donc pas le théâtre d'apparitions uniquement diaboliques. Davantage, il peut prendre le relais de l'ancien monde en matière d'apparitions angéliques :

Mais notre âge de présent est-il si dégarni d'histoires de Visions d'Ange ? Cela serait difficile d'en faire quelque monstre en notre Europe, mais il sera facile à des peuples découverts des Indes, tant Orientales qu'Occidentales [...]. Il y a de ces peuples qui auraient été tant illustrés de Visions diverses d'Ange et de Saints de Paradis, qu'on n'a guère travaillé à leur faire embrasser le Christianisme<sup>25</sup>.

Pas plus qu'il n'estime, à l'instar de José de Acosta (qu'il a lu), que le diable a quitté l'Europe pour les Indes, pas plus il n'estime, comme le fait Pierre de Lancre, que « la dévotion et bonne instruction de plusieurs bons religieux ayant chassé les Démons et mauvais Anges du pays des Indes, du Japon et autres lieux, ils se sont jetés à foule en la Chrestienté<sup>26</sup> ». Nulle trace d'une pérégrination des démons chez Le Loyer : ces derniers ne voyagent pas. Le chapitre consacré à la présence des diables dans le monde commence par les peuples septentrionaux, qui « sont le séjour naturel des diables » : Écosse, Danemark, Suède, Norvège mais aussi Groënland, Laponie. En outre, le chapitre que consacre Le Loyer à la présence des démons sur la terre n'est pas dicté dans son organisation par l'intensité de la présence diabolique : c'est une géographie avant d'être une topographie diabolique. Preuve en est qu'après avoir évoqué l'Europe du Nord, il poursuit sa description par l'Europe de l'Est, Pologne comprise alors même que ce pays est jugé par Le Loyer très peu fréquenté par les diables (ce qui est remarquable, vu la bi-confessionnalité de ce pays, alors bien connue des Français par le passage qu'y a fait le futur Henri III) : mais comme il veut ensuite évoquer la Moscovie, puis la Tartarie, il « passe » donc par la Pologne. Il évoque ensuite la Chine, le Japon et les Indes orientales, puis les Indes occidentales. Davantage, il souligne lui-même que la logique de sa description est celle de la continuité géographique de la navigation maritime :

<sup>25</sup> Le Loyer, *Discours et histoires des spectres*, op. cit., p. 239.

<sup>26</sup> Pierre de Lancre, *Tableau de l'inconstance des mauvais anges et démons, où il est amplement traité des démons et de la sorcellerie*, Paris, N. Buon, 1612, l.2.9, p. 39.

Mais, ayans parlé des Indes Orientales & Occidentales, tournons voile vers notre Hemisphere & dessus l'Ocean & Mer Atlantique, voguons jusques en Afrique, laissans derrière nous le Cap de Bonne Esperance, l'Isle de l'Ascension, Sainte Croix, la Guinée, le Cap des Palmes. L'Afrique, comme elle a toujours produit quelque monstre, aussi elle n'a guerres este desgarnie de Démons & de Sorciers<sup>27</sup>.

La logique de la description n'est donc pas démonologique, elle se calque sur les cosmographies dont il s'est fait lecteur. La démonologie « glisse » vers une cosmographie qui n'est pas démoniaque.

#### AUTOUR DE LA TERRE : LE SPECTRE PÉRÉGRIN

##### Une figure de la mobilité

100

On l'a dit, pas de migration des diables chez Le Loyer, ni de principe de vases démoniaques communicants. La mobilité du spectre est chez lui verticale, non horizontale : du Paradis vers la terre, du Purgatoire vers la terre (il met en doute qu'il puisse venir des Enfers). Mais étrangement, pour expliquer le retour des âmes, Le Loyer revient à une mobilité horizontale, terrestre. Il compare cette âme à un pèlerin qui

sortant de l'hôtellerie où il avait logé en délibération de n'y plus retourner, s'il oublie sa bourse, ses hardes, ou quelques papiers de conséquence, ou qu'il ait laissé dire à son hôte quelque chose des affaires qui concernent tant l'un que l'autre : il ne fait difficulté de rebrousser chemin et de tourner visage pour aller trouver ce qu'il aurait laissé, ou bien pour parler à son hôte et l'avertir<sup>28</sup>.

Le corps est un hôtel que l'âme baille « à loyer<sup>29</sup> ». Le spectre est la forme que prend le voyageur quand il a quitté l'auberge. L'image du voyageur étourdi reprend sur un mode adouci, presque trivial, celle du retour de l'esprit tourmenté par une dette contractée à l'égard du divin, si familière au culte des âmes du Purgatoire<sup>30</sup>.

Or l'image de l'âme pérégrine a pour corollaire l'intérêt de l'auteur pour les mobilités terrestres. Cette mobilité marque tout d'abord les représentations

27 Le Loyer, *Discours et histoires des spectres*, op. cit., p. 338.

28 *Ibid.*, p. 578.

29 Pierre Le Loyer est friand de déclinaisons sémantiques autour de ce terme de *loyer* ou de *bail*, qui recèle, d'après lui une dimension cachée de son identité ; en un sens, le nom de Pierre Le Loyer décline la condition de l'homme, celui qui a baillé son âme à loyer : la « pierre » est la métaphore solide de ce corps où se tient encapsulée une âme appelée à pérégriner.

30 Parmi une biographie abondante, signalons le tout récent : *Le Purgatoire. Fortune historique et historiographique d'un dogme*, op. cit.

prophétiques de l'histoire de l'homme. Celles-ci s'appuient sur l'universalité du nom d'Adam. Le Loyer s'adosse à l'autorité de deux Pères de l'Église : le pseudo-Cyprien et Augustin. Dans ses *Commentaires des Psaumes*, Augustin dit en effet que les quatre lettres du nom d'Adam en grec sont les premières lettres de chacune des quatre parties de la terre<sup>31</sup>. Cyprien, dans le *De duobus montibus*, double la dimension terrestre du nom d'Adam d'une dimension astrale :

Adam fut formé de la terre prise aux quatre extrémités du globe. Aussi dans le nom d'Adam, Dieu semble perpétuer cette origine ; Il plaça une étoile à chacun des quatre points cardinaux : à l'Orient, celle qui est appelée Anatolè, Dusis à l'Occident, Arctos au Nord, Mezenobris au Midi. En réunissant les premières lettres de ces quatre étoiles on trouve le nom d'Adam<sup>32</sup>.

Le Loyer dote pour sa part le nom d'Adam d'une valeur prophétique. Pour cela, il enseigne à son lecteur comment faire apparaître la vérité de sa démonstration en l'incitant à dessiner une figure :

pour mieux faire entendre ceci, je veux designer une figure quadrilatère, qui en chaque ligne de sa quadrature aura le nom d'Adam écrit en quatre lettres. Ces lettres seront colloquées de telle façon qu'il y ait de l'espace entr'elles<sup>33</sup>.

Cet espace va recevoir des segments de l'histoire humaine croisés avec des coordonnées géographiques, comme l'indique le tableau ci-après.

Les trois premières lignes correspondent à la représentation de l'histoire selon la tripartition augustinienne : *ante legem, sub lege et sub gratia* ; c'est-à-dire, avant la loi mosaïque, sous le règne de la Loi mosaïque, puis sous le règne de la grâce (Nouveau Testament). Le Loyer y ajoute une dernière ligne : la strate prophétique d'une histoire présente et future. Les quatre lettres du nom d'Adam autorisent en outre une spatialisation de l'histoire et lui insufflent une dynamique eschatologique. L'idéal de clôture, bien représenté par la figure du carré, rassemble les éléments spatio-temporels épars dans la somme encyclopédique de l'Angevin<sup>34</sup>.

31 Augustin, *Les Commentaires des Psaumes*, éd. bilingue latin-français, éd. dirigée par M. Dulaey, Paris, Institut d'études augustiniennes, 2009.

32 Cyprien, *l Due monti. Sinai e Sion*, édition bilingue latin-italien du *De duobus montibus*, éd. Clara Burini, Fiesole, Nardini, coll. « Biblioteca patristica », 1994.

33 Le Loyer, *Discours et histoires des spectres*, op. cit., p. 223.

34 La représentation ne prend pas en compte l'histoire des Indes occidentales, l'Occident étant affecté à l'Église romaine – la question de la généalogie biblique ne l'intéresse pas (leçon d'Acosta ?). Tout au plus peut-on juger d'après le sort dévolu aux terres de missions orientales qu'il les insèrent dans un espace affecté par une dynamique d'évangélisation, confiant à l'histoire des peuples d'Orient un rôle fondamental dans la régénération de l'Église d'Occident.

A <i>Anatolè</i> <b>Orient</b>	D <i>Dusis</i> <b>Occident</b>	A <i>Arctos</i> <b>Septentrion</b>	M <i>Mezenobris</i> <b>Midy</b>
A Dieu crée le premier homme et le place au jardin d'Eden <b>Oriental</b>	D Il le chasse vers l' <b>Occident</b>	A L'arche de Noé se repose en partie <b>septentrionales</b>	M Le voyage d'Abraham fut toujours devers <b>Midy</b>
A Moïse reçut la loi de Dieu en la montagne de Sina, qui est <b>Orientale</b>	D Les lois secondes et humaines, & comme nous les appelons politiques, furent publiées en l' <b>Occident</b> de Moab	A Le roy Antiochus Épiphanes, venu de Syrie, qui est <b>septentrionale</b> des Juifs, a polu et presque désolé le Saint Temple	M Que notre seigneur Jesus Christ [...] seroit né à Bethléem qui est devers <b>Midy</b>
A Jésus Christ institue le Nouveau Testament en la montagne de Sion <b>Orientale</b>	D En l' <b>Occident</b> S. Pierre fonda l'Église de Dieu en la ville de Rome	A De la partie <b>septentrionale</b> les Goths, Vandales, Huns, Turcs sont venus pour vexer l'Église	M En la Meque <b>Meridionale</b> Mahomet fonda la bastarde Religion
A Dieu se retournera vers <b>Orient</b> où se prêchera la Religion.	D Les rois orientaux donneront secours à l'Église <b>Occidentale</b> Romaine vexée de l'Antechrist	A L'Antechrist est <b>Septentrional</b> , ou de race septentrionale	M Et à la fin du monde, Dieu viendra de Theman, ou du côté de <b>Midy</b> juger les vifs et les morts, fidèles et infidèles.

102

### Pèrègrination, évangélisation, colonisation

L'évangélisation n'est pas le seul sens que Le Loyer assigne à l'histoire humaine, il se double d'un autre, qui ne lui est pas immédiatement superposable ou du moins qui ne l'a pas toujours été : celui de la colonisation. Ce thème est l'objet auquel Le Loyer consacre les vingt dernières années de sa vie et dont *Edom ou les Colonies iduméanes* (et phéniciennes<sup>35</sup>) représentent un témoignage partiel. Mais dès le livre des spectres, Le Loyer fait montre d'une sensibilité à la question. Une fois de plus, sa position est assez singulière. Alors qu'il mentionne la colonisation de la Gaule par « Hercule, natif de Tyr en la Phénicie », il précise qu'il « allait volontiers habillé de peaux de bêtes *comme encore vont les princes de Floride découverte par le capitaine Laudonnière* » ; et, davantage, rejetant l'étymologie d'Hercule proposée par Postel : « couvert de peau », il recommande : « qui va tout nu<sup>36</sup> ». Dans ce curieux passage, Le Loyer va bien au-delà du constat de la vocation des hommes à la colonisation, et de l'affirmation que le colonisateur est d'abord un colonisé, il renverse la comparaison et fait des Gaulois un peuple colonisé par un sauvage adamite, qui va tout nu, comme les Floridiens<sup>37</sup> !

<sup>35</sup> Pierre Le Loyer, *Edom ou les Colonies iduméanes*, Paris, N. Buon, 1620.

<sup>36</sup> Pierre Le Loyer, *Discours et histoires des spectres*, op. cit., p. 754.

<sup>37</sup> Se peut-il qu'il y ait là le souvenir flou de l'accusation proférée par les jésuites portugais (José de Anchieta) à l'endroit des Français dans la Floride huguenote ? À cette occasion, les

Ce passage surgit, comme souvent chez Le Loyer, en dehors de toute cohérence démonstrative dans un paragraphe concernant l'étymologie des noms des dieux païens, dont il entend démontrer qu'il s'agit d'hommes divinisés par l'idolâtrie ; mais la force de l'image de son Hercule colonisateur de la Gaule, ancien roi de Tyr, « allant tout nu » comme les princes de Floride, n'en est que plus marquante.

Porté par la conviction que l'universalité chrétienne est en passe d'être réalisée, il souligne l'inflexion du sens de la colonisation à l'époque qui est la sienne. En bons Phéniciens, les Espagnols usent des mêmes rites que leurs ancêtres : marquer dans le sol le signe de leur prise de possession. Mais aux « colonnes » des Phéniciens, ces derniers ont substitué la croix « prennant en cette façon possession des terres découvertes non au nom de leurs Roys, mais de celui à qui toute la terre appartient, & la plénitude d'icelle<sup>38</sup> ». Balayant la question de la légitimité des nations à établir des colonies, il replace celles-ci dans la seule optique de l'évangélisation.

Comme l'indique le champ lexical de la mobilité commun au spectre et à l'homme, c'est à partir de l'examen de la figure du spectre, dans toutes ses singularités, que l'auteur peut affirmer la vocation de l'homme au voyage et à la mobilité, une mobilité inscrite dans une représentation millénariste et prophétique de l'histoire de l'homme au terme de laquelle la chrétienté règnera sur la totalité du globe. Cette mobilité n'est que la déclinaison terrestre de la vocation essentielle de l'âme à la *peregrinatio*.

## SUR LA TERRE : LE SPECTRE COMME ÊTRE DU MILIEU

### Le spectre à bonne distance

Le traité de Le Loyer constitue une ontologie terrestre qui cherche à tenir à distance deux rapports inappropriés aux morts. D'une part, il réfute la coupure nette établie par les protestants selon laquelle les âmes ne sauraient revenir ni du Ciel ni des Enfers, encore moins du Purgatoire (et dans une mesure plus radicale encore, la coupure établie par les athées, qui nient la survivance

---

Français s'étaient vu accuser de vivre « comme les indiens », et notamment nus, signe d'une perversion diabolique. Le Loyer ne cite cependant pas José de Anchieta et n'a pas l'air de trouver problématique la nudité de son Hercule phénicien.

38 « Cette érection des colonnes [il parle des colonnes d'Hercule établies près de Gibraltar par les Phéniciens] érigées ès lieux qui estoient destinés aux colonies n'estoit propre que aux Phéniciens, et qui n'est point nouvelle, tant en eux que ceux de leur postérité. Les Hespagnols qui sont Pheniciens retiennent pour la meilleure partie la coustume de leurs ancestres, de planter es pays de conqueste non plus colonnes ou pilastres, comme faisoient les Phéniciens, et après eux les Grecs, mais des croix, en prennant en cette façon possession des terres découvertes non au nom de leurs Roys, mais de celui à qui toute la terre appartient, & la plénitude d'icelle » (*Edom, op. cit.*, Livre II, p. 80).

de l'âme). D'autre part, il rejette symétriquement l'attachement excessif aux morts, et leur divinisation. S'agissant de ce dernier point, le chapitre sur les rites funéraires est l'occasion d'une révélation d'importance :

c'est par les morts que l'erreur du Paganisme a élevé la tête [...] elle ne vient que des obsèques et anniversaires qu'on faisoit aux morts. En particulier ceux en mémoire des pères et mères décédés<sup>39</sup>.

Ce culte des morts fait fond sur l'affection des vivants pour leurs proches décédés. La source de cette « idolâtrie des morts » vient des Égyptiens et des Assyriens :

ce sont les peuples qui ont enseigné les premiers à consacrer la mémoire de leurs Rois, princes et Seigneurs, & les mettre au rang de Dieux célestes ou héros. C'est d'eux que seroit venu que les femmes auraient fait Dieux leurs maris, les pères leurs enfants, les enfants, leur père et mère<sup>40</sup>.

104

Pour appuyer son propos, il raconte l'histoire touchante d'un père rendu fou de douleur par la mort de son fils unique auquel il consacre une statue dans sa maison, par laquelle il devient le jouet de sa domesticité. Il ajoute ainsi : « l'idolâtrie des Égyptiens vient d'avoir trop voulu honorer la mémoire de leurs enfants décédés<sup>41</sup> ». S'appuyant sur un usage quelque peu fantaisiste de l'étymologie, Le Loyer entend alors faire dériver les noms des dieux anciens de termes désignant la parentalité (Minerve/pucelle [fille], Adonis/jeune homme [fils], etc.).

Par opposition à l'idolâtrie qui prend appui sur une relation dérégulée à la filiation et à l'attachement humain, le spectre de Le Loyer apparaît paradoxalement comme la figure d'une distance raisonnée et apaisée aux défunts. Aussi peut-il conclure que l'Église catholique est-elle celle qui « a meilleure opinion des Ames, tant devant qu'après qu'elles sont séparées de leurs corps<sup>42</sup> ».

#### Une figure de la pacification de la relation des vivants et des morts

Dépeuplée tant par la divinisation païenne que par le puritanisme protestant, la terre sous la plume de Le Loyer apparaît comme de nouveau habitée temporairement par les apparitions des âmes, spectres dont la présence est d'abord consolation :

---

39 Le Loyer, *Discours et histoires des spectres*, op. cit., p. 743.

40 *Ibid.*

41 *Ibid.*, p. 748.

42 *Ibid.*, p. 591.

[nous] ne sommes point visitez d'elles pour être tourmentés, mais pour être consolés, ou pour leur apporter allégeance et consolation de leurs peines. Elles ne nous soufflent point une rage et une haine en l'Ame, mais une paix et dilection. Elles n'excitent point les tragédies, mais les prières et les dévotions. Elles ne brouillent pas nos maisons et familles, mais composent et redressent ce qui pourrait y être de dérégulé et mal ordonné<sup>43</sup>.

Les apparitions des âmes, ou spectres d'âmes, sont des instruments de pacification. Objet d'une correcte négociation entre les vivants et les morts, le spectre désigne la terre comme l'espace de cette négociation : il en édicte les lois et s'en fait le bon magistrat. Le spectre des âmes de Le Loyer est conjuration du mauvais spectre, celui de la hantise issue des souvenirs des crimes, tels que les guerres de Religion ont pu en léguer à ses contemporains.

Le Loyer repère dans la croyance aux revenants un élément universel des religions des hommes dans le temps et l'espace. Mais au-delà du constat de cette universalité, la tâche du magistrat angevin est de distinguer les bonnes apparitions des mauvaises, c'est-à-dire non seulement les apparitions diaboliques des apparitions des âmes des anges ou des saints, mais aussi les « vraies » des fausses. L'opération de classement à laquelle s'astreint Le Loyer le mène des rives de la démonologie vers celles de la cosmographie, et de l'évocation de la migration des âmes vers la description de celle des peuples. La plasticité du spectre, figure du visiteur et du pérégrin, contribuant à régler « le loyer » des âmes entre les fidèles et la divinité, la singularité de sa présence sur la terre, en font une figure disponible pour penser la façon qu'ont eue les hommes d'habiter leur planète. Significativement, les *Spectres* de Le Loyer le mettent sur la piste d'une œuvre portant sur l'histoire de « l'origine des peuples, leurs migrations et colonies ». La mutation du spectrologue en navigateur errant s'y accomplit par l'écriture :

mais plus j'entrerois en matière, plus je cuiderois apercevoir que je perds terre, & que je vay navigeant bien au large & singlant à voiles enflées, & ouverte sur les flots d'une mer vaste creuse, profonde, et qui n'a point de fonds, & s'il en a aucun, il est tellement hors la sonde qu'il est besoin de filer un long cordage devant qu'on en puisse arracher et tirer la vérité qui est recluse au plus bas, & cachée parmi le sable menu<sup>44</sup>.

43 *Ibid.*, p. 590.

44 Pierre Le Loyer, *Edom, op. cit.*, préface, f. nn.

Parti à la recherche de l'origine de l'homme et de son histoire, Le Loyer avoue avoir quitté la terre. Dans l'espace mobile où il se meut, *mobilis in mobili*, tous les êtres semblent devoir retourner à une forme indécise, et l'humanité, désancrée, à sa spectralité.

## ORIENTATION BIBLIOGRAPHIQUE GÉNÉRALE

- ALDROVANDI, Ulisse, *Monstrorum Historia*, préf. J. Céard, Paris/Torino, Les Belles Lettres/Nino Aragno Editore, 2002.
- BACON, Francis, *An Advertisement touching a holy war* [1622], dans *The Works of Francis Bacon*, Philadelphia, Parry & McMillan, 1859, t. II, p. 435-443.
- BRÉBEUF, Jean de, *Relation de ce qui s'est passé aux Hurons, en l'année 1635*, dans *Monumenta Novæ Francia*, éd. Lucien Campeau, S. J., Roma/Québec, Monumenta Hist. Soc. Iesu / Presses de l'Université de Laval, t. III, *Fondation de la mission huronne (1635-1637)*, 1987.
- , *Écrits en Huronie*, présentation de Gilles Thérien, Québec, Bibliothèque québécoise, 1996.
- BRUNO, Giordano, *Des liens*, trad. D. Sonnier et B. Donné, Paris, Allia, 2001.
- , *De l'infini, de l'univers et des mondes*, éd. G. Aquilecchia, trad. J.-P. Cavallé, Paris, Les Belles Lettres, 1995.
- , *Expulsion de la bête triomphante*, éd. G. Aquilecchia, trad. J. Balsamo, Paris, Les Belles Lettres, 1999.
- , *Le Souper des cendres*, éd. G. Aquilecchia, trad. Y. Hersant, Paris, Les Belles Lettres, 1994.
- COLOMB, Christophe, *La Découverte de l'Amérique*, t. I, *Journal de bord (1492-1493)*, t. II, *Relations de voyage (1493-1504)*, Paris, La Découverte, 1979.
- FRÓIS, Luís, *Traité sur les contradictions de mœurs entre Européens & Japonais*, trad. Xavier de Castro, préface de José Manuel Garcia, notes et commentaires de Robert Schimpf, Paris, Chandeigne, 1993.
- LAS CASAS, Bartholomé de, *Apología*, Madrid, Alianza Editorial, 1988.
- , *Obras completas*, Madrid, Alianza editorial, 1994, 8 vol.
- , *La Controverse entre Las Casas et Sepúlveda*, trad. N. Capdevila, Paris, Vrin, 2007.
- LEMAIRE DE BELGES, Jean, *Œuvres*, éd. J. Stecher, Louvain, Lefever, 1882-1885, 3 vol.
- , *Concorde du genre humain* [1509], éd. P. Jodogne, Bruxelles, Palais des Académies, 1964.
- LE ROY, Loÿs, *De la vicissitude ou Variété des choses en l'univers* [1575], éd. Philippe Desan, Paris, Fayard, 1988.
- LÉRY, Jean de, *Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil*, éd. F. Lestringant, Paris, LGF, coll. « Bibliothèque classique », 1994.
- LOPEZ DE GÓMARA, Francisco, *Historia de las Indias, Hispania Vitrix* [1552], Madrid, Atlas, coll. BAE, t. 22, 1946, p. 155-294.

- MARTIRE D'ANGHIERA, Pietro, *De Orbe Novo Decades*, VII, 3, éd. R. Mazzacane et E. Magioncalda, Genova, Università di Genova, coll. « Pubblicazioni del Dipartimento di archeologia e filologia classica », 2005.
- MEXÍA, Pedro, *Silva de varia lección*, éd. Antonio Castro, Madrid, Cátedra, 1989.
- MONTAIGNE, *Journal de voyage*, éd. François Rigolot, Paris, PUF, 1992.
- , *Les Essais*, éd. P. Villey/V.-L. Saulnier [1965], Paris, PUF, 2004.
- , *Essais*, éd. E. Naya, D. Reguig et A. Tarrête, Paris, Gallimard, coll. « Folio/classique », 2009.
- OVIEDO, Gonzalo Fernández de, *Historia General y Natural de las Indias*, Madrid, Atlas, 1959.
- PIC DE LA MIRANDOLE, Jean, *De la dignité de l'homme*, trad. du latin et présenté par Y. Hersant, Combas, Éditions de l'Éclat, 1993.
- , *Œuvres philosophiques*, éd. et trad. O. Boulnois et G. Tognon, Paris, PUF, 1993.
- SCÈVE, Maurice, *Microcosme*, éd. M. Clément, Paris, Classiques Garnier, 2013.
- SEPÚLVEDA, Juan Ginés de, « Democrates alter, sive de justis belli causis apud Indos », [prólogo, traducción y edición de Marcelino Menéndez y Pelayo], *Boletín de la real academia de historia*, t. XXI, oct. 1892, n° 4, p. 260-369.
- , *Obras Completas*, Pozoblanco, Ayuntamiento de Pozoblanco, 1997.
- THEVET, André, *Le Brésil d'André Thevet. Les Singularitez de la France Antarctique*, éd. F. Lestringant, Paris, Chandeigne, 2011.
- VITORIA, Francisco de, *Leçon sur les Indiens et sur le droit de la guerre*, trad. Maurice Barbier, Genève, Droz, 1966.
- YVES D'EVREUX, *Voyage dans le Nord du Brésil, fait durant les années 1613 et 1614*, Leipzig/Paris, A. Franck, coll. « Bibliotheca americana », 1864.
- L'Animal sauvage à la Renaissance*, dir. Philip Ford, Cambridge, Cambridge French Colloquia/SFDES, 2007.
- BATAILLON, Marcel, « L'unité du genre humain, du P. Acosta au P. Clavigero », dans *Mélanges à la mémoire de Jean Sarrailh*, Paris, Centre de recherches de l'Institut d'études hispaniques, 1966, t. I, p. 75-95.
- BENBASSA, Esther, et RODRIGUE, Aaron, *Histoire des Juifs sépharades. De Tolède à Salonique*, Paris, Éditions du Seuil, 2002.
- BERNAND, Carmen, et GRUZINSKI, Serge, *Histoire du Nouveau Monde*, Paris, Fayard, t. 1, 1991, et t. 2, 1993.
- BERNAND, Carmen, *Genèse des musiques d'Amérique latine : passion, subversion et déraison*, Paris, Fayard, 2013.
- BERTRAND, Romain, *L'Histoire à parts égales : récits d'une rencontre Orient-Occident, XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Éditions du Seuil, 2011.

- BESSE, Jean-Marc, *Les Grandeurs de la Terre. Aspects du savoir géographique à la Renaissance*, Lyon, ENS Éditions, 2003.
- BOAS, George, et LOVEJOY, Arthur O., *Primitivism and related ideas in Antiquity*, Baltimore, The John Hopkins Press, 1935.
- CAPDEVILA, Nestor, *Las Casas : une politique de l'humanité. L'homme et l'empire de la foi*, Paris, Éditions du Cerf, 1998.
- CÉARD, Jean, *La Nature et les Prodiges. L'insolite au XVI<sup>e</sup> siècle* [1977], Genève, Droz, 1996.
- CHAMAYOU, Grégoire, *Les Chasses à l'homme : histoire et philosophie du pouvoir cynégétique*, Paris, La Fabrique, 2010.
- COURCELLES, Dominique de, *Écrire l'histoire, écrire des histoires dans le monde hispanique*, Paris, Vrin, 2008.
- COUZINET, Marie-Dominique, *Histoire et méthode à la Renaissance : une lecture de la Methodus ad facilem historiarum cognitionem de Jean Bodin*, Paris, Vrin, 1997.
- CROUZET, Denis, « Sur le concept de barbarie au XVI<sup>e</sup> siècle », dans *La Conscience européenne au XV<sup>e</sup> et au XVI<sup>e</sup> siècle*, Paris, Éditions de l'ENSJF, 1982, p. 103-126.
- , *Les Guerriers de Dieu. La violence au temps des troubles de religion (vers 1525-vers 1610)*, Seyssel, Champ Vallon, 1990, 2 vol.
- CROUZET, François, et FEBVRE, Lucien, *Nous sommes des sang-mêlés. Manuel d'histoire de la civilisation française*, présentation Denis et Élisabeth Crouzet, Paris, Albin Michel, 2012.
- DAHER, Andrea, *Les Singularités de la France équinoxiale. Histoire de la mission des pères capucins au Brésil (1612-1615)*, Paris, Champion, 2002.
- De l'Orient à la Huronie : du récit de pèlerinage au texte missionnaire*, dir. Guy Poirier, Marie-Christine Gomez-Géraud et François Paré, Québec, Presses de l'université Laval, 2011.
- D'encre de Brésil : Jean de Léry, écrivain*, dir. Frank Lestringant et Marie-Christine Gomez-Géraud, Orléans, Paradigme, 1999.
- DESAN, Philippe, *Montaigne, les cannibales et les conquistadores*, Paris, Nizet, 1994.
- , *Montaigne. Les Formes du monde et de l'esprit*, Paris, PUPS, 2008.
- FAYE, Emmanuel, *Philosophie et Perfection de l'homme. De la Renaissance à Descartes*, Paris, Vrin, 1998.
- FERNÁNDEZ-ARMESTO, Felipe, *The Canary Islands After the Conquest: The Making of a Colonial Society in the Early Sixteenth Century*, Oxford, Clarendon Press, 1982.
- FITZMAURICE, Andrew, *Humanism and America: An intellectual History of English colonization. 1500-1625*, Cambridge, Cambridge UP, 2003.
- GARCIA CÁRCCEL, Ricardo, *La Leyenda Negra: Historia y Opinión*, Madrid, Alianza, 1992.
- GAUTIER DALCHÉ, Patrick, *La « Géographie » de Ptolémée en Occident (IV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle)*, Turnhout, Brepols, 2009.
- GERBI, Antonello, *La Disputa del Nuovo Mondo : storia di una polemica (1750-1900)* [1955], Milano, Adelphi, 2000.

- GLACKEN, Clarence, *Traces on the Rhodian Shore: Nature and Culture in Western Thought from Ancient Times to the End of the Eighteenth Century*, Berkeley, University of California Press, 1967.
- GLIOZZI, Giuliano, *Adam et le Nouveau Monde. La naissance de l'anthropologie comme idéologie coloniale : des généalogies bibliques aux théories raciales (1500-1700)*, trad. A. Estève et P. Gabellone, Lecques, Théétète Éditions, 2000.
- GONTIER, Thierry, *De l'homme à l'animal. Paradoxes sur la nature des animaux. Montaigne et Descartes*, Paris, Vrin, 1998.
- GRUZINSKI, Serge, *Les Quatre Parties du monde*, Paris, La Martinière, 2004.
- , *La Pensée métisse*, Paris, Fayard, coll. « Pluriel », 2012.
- HANKE, Lewis, *All Mankind is One. A study of the disputation between Bartolomé de Las Casas and Juan Ginés de Sepúlveda in 1550 on the intellectual and religious capacity of the American Indians*, De Kalb, Northern Illinois UP, 1974.
- HARTOG, François, *Anciens, Modernes, Sauvages*, Paris, Galaade Éditions, 2005.
- HODGEN, Margaret T., *Early Anthropology in the Sixteenth and Seventeenth Centuries*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 1964.
- HYATT, Alfred, *Terra incognita*, London, British Library, 2008.
- JEANNERET, Michel, *Perpetuum mobile. Métamorphoses des corps et des œuvres de Vinci à Montaigne*, Paris, Macula, 1997.
- JOUANNA, Arlette, *L'Idée de race en France au XVI<sup>e</sup> siècle et au début du XVII<sup>e</sup> siècle (1498-1614)*, Lille/Paris, ANRT/Champion, 1976, 3 vol.
- KAMEN, Henry, *The Disinherited. Exile and the Making of Spanish Culture, 1492-1975*, New York, Harper and Collins, 2007.
- LABORIE, Jean-Claude, *Mangeurs d'homme et mangeurs d'âme : une correspondance missionnaire au XVI<sup>e</sup>, la lettre jésuite du Brésil (1549-1568)*, Paris, Champion, 2003.
- LADERO QUESADA, Miguel Angel, *Granada Después de la Conquista. Repobladores y mudéjares*, Granada, Diputación Provincial de Granada, 1988.
- LESTRINGANT, Frank, *L'Atelier du cosmographe*, Paris, Albin Michel, 1991.
- , *Le Cannibale. Grandeur et décadence*, Paris, Librairie Académique Perrin, 1994.
- , *Le Huguenot et le Sauvage. L'Amérique et la controverse coloniale en France au temps des guerres de Religion* [1990], Genève, Droz, 2004.
- LÉVI-STRAUSS, Claude, *Tristes Tropiques*, Paris, Plon, 1955.
- , *Race et Histoire* [UNESCO, 1952], Paris, Gallimard, coll. « Folio essais », 1987.
- MAROUBY, Christian, *Utopie et Primitivisme. Essai sur l'imaginaire anthropologique à l'âge classique*, Paris, Éditions du Seuil, 1990.
- Monarchs, Ministers and Maps: The Emergence of Cartography as a Tool of Government in Early Modern Europe*, dir. David BUISSERET, Chicago, University of Chicago Press, 1992.
- Montaigne et la question de l'homme*, dir. M.-L. DEMONET, Paris, PUF, 1999.

- « Montaigne et le Nouveau Monde », dir. Philippe DESAN, *Montaigne Studies*, XXII, 2010.
- MOTSCH, Andreas, *Laftau et l'émergence du discours ethnographique*, Sillery (Québec)/Paris, Septentrion/PUPS, 2001.
- NETANYAHU, Benzion, *The Origins of the Inquisition in Fifteenth-Century Spain*, New York, New York Review of Books, 2002.
- New World of Animals, Early Modern Europeans on the Creatures of Iberian America*, dir. Miguel de Asúa et Roger French, Aldershot, Ashgate, 2005.
- OESTREICH, Gerhard, *Strukturprobleme der frühen Neuzeit. Ausgewählte Aufsätze*, Berlin, Dunkler & Humblot, 1980.
- ORDINE, Nuccio, *Le Mystère de l'âne*, Paris, Les Belles Lettres, 1993.
- PAGDEN, Anthony, *The Fall of Natural Man. The American Indian and the Origins of Comparative Ethnology*, Cambridge, Cambridge UP, 1986.
- PANOFSKY, Erwin, « Les origines de l'histoire humaine : deux cycles de tableaux par Piero di Cosimo », dans *Essais d'iconologie* [1939], trad. C. Herbette et B. Teyssède, Paris, Gallimard, 1967, p. 53-104.
- POUTRIN, Isabelle, *Convertir les musulmans. Espagne, 1491-1609*, Paris, PUF, 2012.
- The Renaissance Philosophy of Man: Petrarca, Valla, Ficino*, dir. E. Cassirer, P.-O. Kristeller et J.-H. Randall, Chicago/London, Chicago UP, 1948.
- RIBEIRO ZERON, Mouna, *Ligne de foi. La Compagnie de Jésus et l'esclavage dans le processus de formation de la société coloniale en Amérique portugaise (XVI-XVII siècles)*, Paris, Champion, 2009.
- SAULNIER, V.-L., *Maurice Scève. Italianisant, humaniste et poète*, Paris, Klincksieck, 2 vol., 1948 et 1949.
- SCHMITT, Carl, *La Notion de politique*, Paris, Flammarion, 1992.
- , *Le Nomos de la terre*, Paris, PUF, 2001.
- SHIRLEY, Rodney W., *The Mapping of the World: Early Printed World Maps, 1472-1700* [1984], London, The Holland Press Publishers, 1987.
- SICROFF, Albert, *Los Estatutos de Pureza de Sangre. Controversias entre los siglos XV y XVII*, Madrid, Taurus, 1985.
- SPILLER, Elizabeth, *Reading and the History of Race in the Renaissance*, Cambridge, Cambridge UP, 2011.
- TINGUELY, Frédéric, *L'Écriture du Levant à la Renaissance. Enquête sur les voyageurs français dans l'empire de Soliman le magnifique*, Genève, Droz, 2000.
- TODOROV, Tzvetan, *La Conquête de l'Amérique. La Question de l'autre*, Paris, Éditions du Seuil, 1982.
- TOLIAS, George, *Mapping Greece, 1420-1800: a History, Maps in the Margarita Samourkas Colleccion*, Oak Knoll Publishers and Hes & De Graaf for The National Hellenic Research Foundation, 2012.

- USHER, Phillip John, *Errance et cohérence. Essai sur la littérature transfrontalière à la Renaissance*, Paris, Classiques Garnier, 2010.
- Voyager avec le diable. Voyages réels, voyages imaginaires et discours démonologiques (XV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles)*, dir. Grégoire Holtz et Thibaut Maus de Rolley, Paris, PUPS, 2008.
- VALENSI, Lucette, *Ces étrangers familiers. Musulmans en Europe (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)*, Paris, Payot, 2012.
- VERDÍN DIAZ, Guillermo, *Alonso de Cartagena y el «Defensorium Unitatis Christianae»*, Oviedo, Universidad de Oviedo, 1997.
- WACHTEL, Nathan, *La Vision des vaincus. Les Indiens du Pérou devant la conquête espagnole*, Paris, Gallimard, 1971.
- WILLIAMS, Robert, *The American Indian in Western Legal Thought: The Discourses of Conquest*, Oxford, Oxford UP, 1990.
- YERUSHALMI, Yosef Hayim, *Sefardica. Essais sur l'histoire des juifs, des Marranes et des nouveaux-chrétiens d'origine hispano-portugaise*, Paris, Chandeigne, 1998.

## ACTIVITÉS DU CENTRE V. L. SAULNIER

Le mercredi 19 juin 2013 s'est tenue à la Sorbonne, Bibliothèque G. Ascoli, une table ronde autour du livre *A Companion to Marguerite de Navarre* (dir. Gary Ferguson et Mary McKinley, Leiden, Brill, 2013), qui a réuni plusieurs contributeurs pour une présentation de l'ouvrage : Isabelle Pantin, Isabelle Garnier, Jean-Marie Le Gall, Olivier Millet et Gary Ferguson.

### PROCHAINS COLLOQUES SAULNIER

**Judi 13 et vendredi matin 14 mars 2014** : « Poésie française et musique à la Renaissance ». Responsables : Olivier Millet (Paris-Sorbonne) et Alice Tacaille (Paris-Sorbonne, UFR de musicologie).

Ce colloque vise à mettre en valeur les nouveaux regards portés par les chercheurs des deux disciplines, littéraire et musicologique, sur leurs objets communs, à l'heure où un volume croissant de sources et d'instruments de recherche est mis à la disposition de leurs enquêtes et de leur réflexion. On privilégiera donc des interventions significatives par leur caractère méthodologique ou leur dimension interdisciplinaire.

Le colloque comprendra un concert (jeudi 13, en fin d'après-midi) de l'ensemble **Le Concert des planètes**, qui recréera notamment des chansons spirituelles aujourd'hui inédites de L'Estochart, et des musiques de table (vendredi 14, pendant le buffet) par l'ensemble **Sorbonne Scholars** (dir. Pierre Iselin).

**19 et 20 mars 2015** : « Paris carrefour culturel européen 1480-1530 ». Responsable : Olivier Millet (Paris-Sorbonne) en collaboration avec Luigi-Alberto Sanchi (Institut d'histoire du droit [CNRS]), et l'Institut de recherche et d'histoire des textes [CNRS]).

L'époque concernée, séminale mais également en partie oblitérée par les crises du siècle de la Réforme, est celle des décennies qui correspondent culturellement à l'essor des courants humanistes à Paris et politiquement aux premières guerres d'Italie, jusqu'au tournant des années 1530, marqué par la nomination des premiers lecteurs royaux (1530) puis par la crise religieuse des Placards (1534-1535). Il s'agira donc de mieux cerner une époque à cheval sur deux « siècles », souvent étudiés, pour des raisons institutionnelles et bibliographiques, par des spécialistes de domaines chronologiques distincts. Le rôle de carrefour de

Paris est une dimension majeure de la vie intellectuelle et culturelle européenne à cette époque, en raison notamment du prestige et du rôle de l'Université, des voyages de savants français en Italie (comme Lefèvre d'Étaples), de la venue à Paris d'humanistes italiens ou internationaux (comme Érasme) et d'étudiants qui en repartiront, dans des directions très diverses, munis de leur expérience parisienne, et de l'attrait exercé par la cour royale. On essaiera de camper le décor, en particulier celui du Quartier latin, de montrer le fonctionnement de ses institutions (Université, collèges, ordres religieux) et la production et les réseaux des imprimeurs (souvent d'origine germanique), et de situer l'activité des écrivains et des poètes et de leurs mécènes. Certains protagonistes (ou futurs protagonistes) de la vie culturelle et religieuse internationale, qui se croisent alors et connaissent une étape parisienne de leur carrière, seront étudiés pour eux-mêmes, mais toujours dans leur rapport avec le moment chronologique et le lieu parisiens auxquels le colloque est consacré. On s'attachera à l'examen critique des traditions historiographiques concernant ces institutions, ces lieux et ces personnages en les soumettant au renouvellement en cours des recherches savantes. Il s'agira de répondre à la question de savoir en quoi la présence à Paris, dans les conditions de l'époque considérée, a modifié un parcours, une biographie, une doctrine, ou encore affecté l'environnement parisien, et comment les différents apports des uns et des autres ont interagi entre eux dans ce contexte précis, de manière à situer Paris comme carrefour, lieu attractif et de rayonnement, dans le paysage culturel de l'Europe humaniste.

## ASSOCIATION V.L. SAULNIER

*Fondateur : Robert Aulotte †*

### CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidente honoraire : Nicole CAZAURAN

Président : Olivier MILLET

Vice-présidente : Isabelle PANTIN

Secrétaire général : Alexandre TARRÊTE

Trésorière : Marie-Claire THOMINE

Responsable des *Cahiers* : Jean-Charles MONFERRAN

Autres membres du CA : Guillaume BERTHON, Jean CÉARD, Véronique FERRER, Frank LESTRINGANT (directeur du Centre V. L. Saulnier), Catherine MAGNIEN-SIMONIN, Anne-Pascale POUHEY-MOUNOU.

### MEMBRES DE L'ASSOCIATION V.L. SAULNIER

Yoshiko Aida-Jinno

Jacqueline Allemand

Louise Amazan

Shotaro Araki

Jean-Claude Arnould

Soledad Arredondo

Blandine Baillard-Perona

Lison Baselis-Bitoun

Jean-Dominique Beaudin

Yvonne Bellenger

Guillaume Berthon

Alessandro Bertolino

Olivier Bettens

Michel Bideaux

Michail Bitzilekis

Andrée Blanchart

Claude Blum

Sylviane Bokdam

Françoise Bonali-Fiquet

Florence Bouchet

Thérèse Bouyer

Barbara C. Bowen

Jean Brunel

Emmanuel Buron

Emmanuel Bury

Christine De Buzon

Nicole Cazauran

Hélène Cazes

Jean Céard  
Annie Charon  
Françoise Charpentier  
Sylvie Charrier  
Pascale Chiron  
Christophe Clavel  
Michèle Clément  
Tom Conley  
Marie-Dominique Couzinet  
Antoine Coron  
Richard Crescenzo  
Silvia D'Amico  
James Dauphiné  
Nathalie Dauvois-Lavialle  
Colette Demaiziere  
Guy et Geneviève Demerson  
Marie-Luce Demonet  
Adeline Desbois  
Robert Descimon  
Diane Desrosiers  
Sylvie Deswarte-Rosa  
Florence Dobby-Poirson  
Véronique Dominguez-Guillaume  
Véronique Duché-Gavet  
Alain Dufour  
Max Engammare  
Véronique Ferrer  
Marie-Madeleine Fragonard  
Isabelle Garnier-Mathez  
André Gendre  
Violaine Giacomotto-Charra  
Franco Giacone  
Jean-Eudes Girot  
Julien Goeury  
Geneviève Guilleminot-Chrétien  
Nathalie Hervé

Jacqueline Heurtefeu  
Francis Higman  
Grégoire Holtz  
Mireille Huchon  
Thomas Hunkeler  
Michiko Ishigami-Iagolnitzer  
Aya Iwashita-Kajiro  
Alberte Jacquetin-Gaudet  
Michel Jeanneret  
Arlette Jouanna  
Elsa Kammerer  
José Kany-Turpin  
Nicolas Kiès  
Eva Kushner  
Jean-Claude Laborie  
Claude La Charité  
Sabine Lardon  
Christiane Lauvergnat-Gagnière  
Madeleine Lazard  
Julien Lebreton  
Nicolas Le Cadet  
Jean Lecointe  
Sylvie Lefèvre  
Thérèse Vân Dung Le Flanchec  
Marie-Dominique Legrand  
Virginie Leroux  
Frank Lestringant  
Adeline Lionetto-Hesters  
Catherine Magnien-Simonin  
Michel Magnien  
Daniela Mauri  
Édith Mazeaud-Karagiannis  
Viviane Mellinghoff-Bourgerie  
Bruno Méniel  
Olivier Millet  
Mariangela Miotti

Shiro Miyashita  
Jean-Charles Monferran  
Véronique Montagne  
Pascale Mounier  
Jacques Paul Noël  
Anna Ogino  
Isabelle Pantin  
Olivier Pédeflous  
Bruno Petey-Girard  
Loris Petris  
Aude Pluvinage  
Gilles Polizzi  
Anne-Pascale Pouey-Mounou  
Marie-Hélène Prat-Servet  
Anne Reach-Ngo  
Josiane Rieu  
François Rigolot  
Michèle Rosellini  
François Roudaut  
Natacha Salliot  
Zoé Samaras  
Anne Schoysman  
Gilbert Schrenck  
Pierre Servet  
Claire Sicard

Joo-Kyoung Sohn  
Lionello Sozzi  
Alice Tacaille  
Kaoru Takahashi  
Isamu Takata  
Setsuko Takeshita  
Alexandre Tarrête  
Jean-Claude Ternaux  
Louis Terreaux  
Claude Thiry  
Marie-Claire Thomine-Bichard  
Georges Toliaas  
Trung Tran  
Angeliki Triantafyllou  
Caroline Trotot  
George Hugo Tucker  
Toshinori Uetani  
Ivana Velimirac  
Éliane Viennot  
Jean Vignes  
Ruxandra Vulcan  
Édith Weber  
Aida-Jinno Yoshiko  
Estelle Ziercher



## TABLE DES MATIÈRES

L'unité du genre humain. Race et histoire à la Renaissance Frank Lestringant, Pierre-François Moreau, Alexandre Tarrête.....	7
---	---

Ouverture Frank Lestringant .....	11
--------------------------------------	----

### PREMIÈRE PARTIE L'UNITÉ ET LA DIVERSITÉ

Relativisme et conscience de l'unité du genre humain Frédéric Tinguely .....	23
---	----

L'homme, l'histoire et le climat à la Renaissance. Bodin et Montaigne, du global au local Jörg Dünne .....	35
--	----

Le polygénisme et la diversité des cultures comme expression de l'Un. Giordano Bruno défenseur des Indiens contre l'idéologie coloniale Sébastien Galland .....	49
---	----

« Les hommes sont tous d'une espèce » : diversité et unité de l'homme d'après Montaigne Philippe Desan .....	61
--	----

### DEUXIÈME PARTIE COMMENT CONCEVOIR UN UNIVERSEL ANTHROPOLOGIQUE ?

L'anthropologie des passions du capucin Yves d'Evreux ou l'humanité « à parts égales » des Tupinamba du Maranhão Yann Rodier .....	77
--	----

L'humanité à la lumière spectrale. L'unité du genre humain dans le <i>Traité des spectres</i> de Pierre Le Loyer (1586-1608) Caroline Callard .....	91
---	----

L'unité du genre humain chez Montaigne : théorie(s) et pratique(s) Sophie Peytavin .....	107
---	-----

Scève, 1562 : un microcosme universel ? Michèle Clément .....	121
--	-----

TROISIÈME PARTIE  
L'HUMANITÉ ET SES LIMITES

Y a-t-il des races d'hommes monstrueux ? Jean Céard .....	141
Le droit à la paresse ? Unité du genre humain, animaux travailleurs et peuples paresseux à la Renaissance Grégoire Holtz .....	155
La conquête de l'Amérique et l'ambivalence de la proposition de l'unité de l'humanité Nestor Capdevila .....	171

QUATRIÈME PARTIE  
L'ENTREPRISE MISSIONNAIRE : PRISE EN COMPTE OU  
RÉDUCTION DE L'ALTÉRITÉ ?

394

La seconde scolastique de Salamanque et l'unité du genre humain Jean-Claude Laborie .....	183
Humanisme et chasse à l'homme. Le cas de la conquête de l'Amérique Grégoire Chamayou .....	195
Le genre humain entre le particulier et l'universel : José de Acosta et Joseph-François Lafitau Andreas Motsch .....	207
Unité du genre humain et perspective missionnaire jésuite : la question de la langue Marie-Christine Gomez-Géraud .....	221
Les enjeux politiques de la conversion : une réflexion sur le devenir juridique et social de quelques minorités et groupes opprimés dans l'espace ibérique David Beytelmann .....	233

CINQUIÈME PARTIE  
MÉTISSAGES ET REPRÉSENTATIONS

La diversité du genre humain dans l'empire ibérique : l'exemple des spectacles musicaux Carmen Bernard .....	255
Diversité du réel et unité humaine : 1540, à Séville un « best-seller » d'encre et de papier et en Nouvelle-Espagne un tableau oublié de plumes Dominique de Courcelles .....	267

SIXIÈME PARTIE  
L'ÉNIGME DES ORIGINES :  
PEUPLEMENT(S), GÉNÉALOGIE(S) ET GÉOGRAPHIE(S)

Constructions généalogiques et unité du genre humain : l'ancêtre troyen dans la littérature de cour du début du XVI <sup>e</sup> siècle Adeline Desbois-lentile.....	287
L'unité du genre humain à l'échelle régionale : géographie et généalogie dans deux « longs poèmes » du XVI <sup>e</sup> siècle Phillip John Usher.....	301
L'ordre du monde. Régions antiques et peuples modernes dans les premières cartes du monde imprimées Georges Tolias.....	317
Terres et hommes d'Amérique. La question de l'origine de l'homme américain dans les premières chroniques des Indes Louise Bénat Tachot.....	335
Le « Sauvage » et l'unité de l'Histoire humaine (Thevet, Léry, Montaigne) Alexandre Tarrête.....	355
Postface : Crise et reconstruction Pierre-François Moreau.....	367
Orientation bibliographique générale.....	373
Index nominum.....	379
Activités du centre V.L. Saulnier.....	387
Association V.L. Saulnier.....	389
Table des matières.....	393

